Eglise du Saint-Sacrement à Liège Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

Feuillet de la 4º semaine du temps pascal Vendredi 8 mai 2020

POUR DISCERNER LE MESSAGE CENTRAL DE L'APOCALYPSE (1)

Le principe de la « récapitulation » et le mystère du Christ et de l'Eglise¹

A – Le principe de la « récapitulation »

Un premier principe mis en l'avant par les Pères est celui de la « récapitulation ». Entendue au sens large et théologique, la récapitulation est déjà présente dans les lettres de Paul (Ep 1, 10), et on sait qu'elle est un concept-clef de l'œuvre d'Irénée de Lyon. Si elle a été populaire chez les Pères et les commentateurs du Moyen âge grâce à l'influence de Tyconius, c'est toutefois chez Victorin de Poetovio, vers 250, qu'on trouve l'attestation la plus ancienne et la plus systématique de son application à l'exégèse de l'Apocalypse.

¹ Cf. *Lire l'Apocalypse*, Supplément aux Cahiers Evangile n. 112, Paris, les éditions du Cerf, 2000. Les extraits sont tirés des pp. 18-19 et 22 (textes 12, 13 et 16).

(12) VICTORIN DE POETOVIO, Sur l'Apocalypse VIII, 2

« Ce qui donc a été dit plus brièvement à propos des trompettes (Ap 8,6 ss.) a été développé plus abondamment à propos des coupes (Ap 16,1 ss.). Il ne faut pas non plus s'attacher à l'ordre dans lequel les choses sont dites: L'ESPRIT-SAINT SEPTIFORME, APRES AVOIR PASSE EN REVUE LES EVENEMENTS JUSQU'AUX DERNIERS TEMPS, JUSQU'A LA FIN, REVIENT A NOUVEAU SUR LES TEMPS DONT IL AVAIT PARLE ET COMPLETE CE QU'IL AVAIT DIT PLUS BRIEVEMENT. Il ne faut pas chercher un déroulement chronologique dans l'Apocalypse, mais chercher ce qu'elle veut dire ; car il y a risque de verser dans les fausses prophéties. Ainsi, ce qui est écrit à propos des trompettes est repris dans les coupes et concerne tantôt les désastreux fléaux envoyés au monde, tantôt les actes insensés de l'Antéchrist lui-même, tantôt les blasphèmes des peuples, tantôt le fait que les fléaux ne s'abattent pas indistinctement sur tous les hommes, tantôt l'espoir du règne des saints, tantôt la ruine des cités, tantôt la ruine de Babylone, c'est-à-dire de Rome. »

Victorin revient à plus d'un endroit sur ce principe. L'énoncé du principe de récapitulation s'appuie sur l'observation des nombreuses redites et du parallélisme, sinon de la duplication pure et simple, des visions. Par exemple, les visions du trône et de l'agneau (chap. 4 et 5), celles des cent-quarante-quatre mille et de la foule immense (chap. 7), celles des sceaux et des trompettes (chap. 6 à 8, 1; chap. 8 à 11), ou encore celles des deux Bêtes, provenant l'une de la mer et l'autre de la terre (chap. 13), doivent être interprétées deux à deux. Victorin conclut qu'on aurait tort d'interpréter ces reprises selon séquence linéaire, une chronologique.

Il développe plus longuement sa pensée sur le sujet un peu plus loin, alors qu'il commente l'épisode des deux témoins (Ap 11) :

(13) VICTORIN DE POETOVIO, Sur l'Apocalypse XI, 5

« Ainsi, il faut suivre attentivement et avec le plus grand soin le texte prophétique, et COMPRENDRE QUE L'ESPRIT-SAINT PROCEDE PAR PETITES TOUCHES DANS SES PROPOS ; IL BOULEVERSE L'ORDRE DES EVENEMENTS, LES PARCOURT JUSQU'AUX DERNIERS TEMPS POUR REPETER ENSUITE LES TEMPS QUI ONT PRECEDE ; il montre un événement qui n'arrivera qu'une fois comme s'étant réalisé plusieurs fois ; à moins de comprendre qu'une annonce plurielle de l'événement ne veut pas dire plusieurs fois, on tombe dans une grande obscurité... »

B - Le mystère du Christ et de l'Eglise

Les Pères aiment voir dans les différentes visions de l'Apocalypse les multiples facettes d'un même mystère, qui est d'abord et avant tout celui du Christ, mais d'un Christ qui s'affirme, comme le suggère la vision inaugurale du livre (Ap 1, 13-20), comme le Seigneur et Sauveur de l'Eglise. Les symboles majeurs du livre seront donc interprétés en relation au mystère inséparable du Christ et de l'Eglise.

Dans les homélies qu'il prononce sur le texte difficile de l'Apocalypse, Césaire d'Arles se démarque des interprétations historicisantes et eschatologisantes de ce livre, dont il s'emploie plutôt à démontrer qu'il dévoile en priorité le mystère du Christ et de l'Eglise.

(16) CÉSAIRE D'ARLES, L'Apocalypse, exorde

« Au sujet des révélations de l'Apocalypse de saint Jean, quelques-uns des anciens Pères, frères très chers, ont pensé qu'elles se rapportaient en totalité ou du moins en très grande partie au jour du jugement et à l'avènement de l'Antéchrist. En revanche, ceux qui ont attentivement analysé ce livre ont estimé que LES REVELATIONS QUI Y SONT CONTENUES ONT COMMENCE A S'ACCOMPLIR AUSSITOT APRES LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR ET SAUVEUR, et doivent continuer à s'accomplir jusqu'au jour du jugement, de sorte qu'il n'en restera plus qu'une faible partie pour le temps de l'Antéchrist. Et c'est pourquoi, tout ce que dans cette lecture vous avez entendu lire, soit du Fils de l'homme, soit des étoiles, soit des anges, soit des candélabres, soit des quatre animaux, soit de l'aigle qui vole au milieu du ciel et tout le reste, COMPRENEZ-LE DU CHRIST ET RECONNAISSEZ OUE CELA S'ACCOMPLIT DANS L'EGLISE et que c'est annoncé d'elle en image. »